

## Grande musique et petits profits



**(1)** L'Opéra Garnier à Paris est un prestigieux établissement inauguré en 1875. Dans ce genre de salle, on trouve généralement des loges. En théorie, le bon sens exigerait de ne pas les détruire. C'est pourtant ce qui s'est passé : la direction de l'Opéra a supprimé douze cloisons dans six loges des premier et deuxième balcons. Cela au seul motif de gagner une trentaine de fauteuils, afin d'augmenter les recettes de 0,1% ! Ravager un patrimoine historique de manière aussi insolente, voilà ce qui révèle beaucoup de choses sur notre époque.

**(2)** Les lieux musicaux ont toujours eu une dimension sociale et politique, à travers le type de musique qu'on joue et les gens qu'on y accueille. Prenons les théâtres grecs antiques. A leur manière, ils étaient plutôt démocratiques, puisqu'ils accueillait une grande foule, et, hormis quelques places réservées aux élites, il n'y avait pas de grandes différences acoustiques entre les

places. Il y eut ensuite les églises du Moyen Âge. On y chantait du chant grégorien, lentes mélodies à l'unisson. Des mélodies rapides et variées auraient donné de la bouillie sonore. La résonance apportait aussi une dimension divine à la voix du curé. Bref, l'acoustique du lieu collait bien à sa fonction.

**(3)** Ce n'est qu'au XVIIIe siècle qu'on a commencé à construire de grandes salles spécifiquement dédiées à la musique. C'est dans ce contexte que se sont développées les salles dites « à l'italienne », dont l'Opéra Garnier est un parfait exemple. Les spectateurs fortunés disposaient d'une loge, bel outil pour dominer l'assistance et se montrer. La salle était également ornée de fioritures et de chichis architecturaux qui avaient une bonne influence sur l'acoustique - le beau pour les yeux l'était donc aussi pour le son.

**(4)** L'ancien président François Mitterrand fut l'un des premiers à définir le concept d'« Opéra démo-

cratique » pour la salle de la Bastille : ne pas se contenter d'offrir une poignée de très bonnes places, mais assurer une bonne écoute au maximum de gens, et que même les places bon marché ne soient pas trop mauvaises. Ce concept a été conservé pour la nouvelle salle de la Philharmonie de Paris, notamment dans le choix du lieu, à savoir le parc de la Villette, plutôt qu'un quartier chic de l'Ouest parisien.

**(5)** Pour en revenir aux loges de l'Opéra Garnier, ces préoccupations démocratiques n'avaient évidemment pas cours à l'époque. Si les loges

avaient été détruites par des révolutionnaires désireux de mettre à bas les symboles de l'aristocratie, ça aurait été certes discutable, mais on aurait à la limite pu comprendre. La différence avec le vandalisme actuel, c'est qu'il ne s'agit pas ici de lutter contre l'argent, mais au contraire d'en gagner davantage. Il ne s'agit pas non plus, comme le prétend l'actuel directeur de l'Opéra, d'une quelconque « rivalité entre des progressistes et des conservateurs ». Non, il s'agit juste de sacrifier un patrimoine historique pour quelques euros.

*d'après Charlie Hebdo,  
le 23 décembre 2015*